

vernement fédéral fit ériger à Eccles Hill un monument qui fut dévoilé le 1er juillet—Dominion Day—1901.

Aujourd'hui les Canadiens français sont de beaucoup la majorité dans le comté de Missisquoi, comme partout ailleurs dans les cantons de l'Est, excepté Bromc, malgré le projet de la British Canadian Land Co et les menées du conseil exécutif de Québec à l'époque où cette région fut ouverte à la colonisation. Les cantons de Farnham, Stanbridge et Saint-Armand sont presque entièrement canadiens-français et il ne reste plus pratiquement que le canton de Dunham où les descendants des anciens pionniers tiennent encore bon.

C'est là un fait économique qui en dit long sur la vitalité et la force d'expansion de la race canadienne-française. Les armes de notre race dans cette lutte pacifique contre les fils des défricheurs du sol de Missisquoi sont son grand amour du sol et sa natalité supérieure. Les cultivateurs de langue anglaise, en effet, n'ont pas beaucoup d'enfants en règle générale,—car il y a des exceptions,—et malheureusement les garçons, après leur retour de l'Académie, du Collège ou de l'Université où l'aisance de leurs parents permet de les envoyer, ne veulent pas rester sur la terre où l'on travaille de l'aurore au crépuscule et où les distractions sont rares. Ils aiment mieux être voyageurs de commerce ou commis à Montréal où dans les villes de la Nouvelle-Angleterre et lorsque le père devient trop vieux pour cultiver la terre ancestrale, il n'a pas de successeur pour la recueillir; il est forcé de la vendre et c'est invariablement un Canadien français qui l'achète et qui s'y installe avec une famille de 10 à 15 enfants. Beaucoup de cultivateurs anglais,—ou plutôt "les Américains" comme les paysans canadiens-français les appellent toujours en souvenir de leur origine,—ont aussi émigré dans l'Ouest, poussés sans doute par le changement qui s'était opéré dans leur entourage et leur ignorance de la langue et des habitudes des nouveaux venus.

En général, les Canadiens français qui arrivent dans le comté de Missisquoi adoptent les méthodes de culture plus modernes qui y sont en pratique et maintiennent en bonnes conditions les magnifiques troupeaux qu'ils achètent des "Américains". Ils ont conservé jusqu'ici le renom du comté, depuis longtemps célèbre sur tous les marchés pour l'excellence de ses produits laitiers; c'est Missisquoi qui a l'honneur d'avoir eu la première fromagerie dans la province, érigée à Dunham en 1864, et qui a aussi l'honneur d'être le siège de la Eastern Townships Dairymen Association, ou Bourse au beurre et fromage, qui tient ses assises à Cowansville tous les samedis. Mais malheureusement ils n'ont pas acquis de leurs voisins de langue anglaise le sens de l'ordre, de la propreté et de la beauté et l'on peut presque toujours distinguer une ferme exploitée par un Canadien français de celle appartenant à un Canadien anglais à la manière dont les bâtisses, les terrains et les machines sont entretenues.

Les relations entre Canadiens français et Canadiens anglais dans le comté de Missisquoi sont des plus cordiales. Les premiers ne tardent pas à se dépouiller